

apres un grand effort sur mon inclination, j'ai repeté ses paroles. *Mon cher mari, vous pourcez etre persaudé que mon heureusté seroit extreme de vous suivre, mais en meme tems, q'nallons nous faire, prendre un parti peutetre, que nous regretrons toujours, nous scavons que vous est ordonné d'aller a Cork en Irlande, Eh bien, supposons que nous arrivons sans accident, mais pas sans avoir depensé une grande somme d'argent, car il est impossible de voyager si loin sans etre quasi ruinée, apres etre de barqué, la, supposons que ces Mechants Francois essaye a decendre sur la Cote, comme ils ont deja essayé. vous avez ordre d'aller vous battre, me voila laissé dans un Payés etranger, sans conoitre aucun Personne et quoique vous faite votre devoir, vous est malheureux en le faisant, parceque vous scavez que votre femme et vos enfans ne sont pas dans une situation telle que vous souhaitez. au lieu que si je reste ici, j'ai une bonne maison, un tres bon jardin, je connois tout le monde, si aucun fracas arrive je suis bien placé, Woolwich etant une endroit tres saufe, et en etant tranquille, je peut faire mon devoir envers nos enfans, en leur instruisant tout en mon pouvoir. je recois des lettres de vous tres souvent, je vous ecrit en retour, par cette facon d'agir l'on ne peut manquer d'etre aussi heureux quil est possible de l'etre separé.* Sitot que j'ai finie de parler, mon chere Meredith ma remercie pour avoir fait des reflexions si apropos, et ma promis que si apres avoir été en Irlande quelque tems, sils trouva quil devoit rester la, et que sca fut un endroit ou il pourroit prendre sa famille, ils viendroient me chercher, mais en tems de guerre sca n'est pas prudent de faire des voyages par mer, cette a dire, pour une femme et ses enfans, et jespere que nous aurons la Paix avant longtems, dans ce cas sa sera tres agreable de joindre mon cher Meredith, car jaimerai beaucoup de faire une visite au Payés ou mon cher Pere est neé, mon cher M: est tres aise d'aller la, et ma prie de vous dire quil vous aime tres tendrement come etant les Parens de sa chere petite femme, et outre cela ils vous respecte comme des personnes d'esprit et de bonté, il vous prie d'accepter ses plus tendres amitez, ainsi que ma chere soeur Therese, qui va toujours par le nom d'une digne soeur, un nom quelle merite beaucoup.

J'ai recue une lettre de Madelaine la semaine derniere, me disant que ma pauvre soeur Hamilton etoit morte, une